pensés en vertu de l'article 23 de la loi du 15 juillet 1889 seront affectés d'après les règles ordinaires, aucune disposition ne permettant de les affecter spécialement au service de santé.

« Il demeure entendu que ces derniers pourront toujours solliciter leur changement d'affectation pour une section d'infirmiers militaires pour des raisons de santé ou pour convenances personnelles, conformément aux dispositions des articles 35 et 36 de l'instruction du 20 juin 1910.

« Agréez, monsieur le député et cher collègue, l'assurance de ma haute considération.

Pour le ministre et par ordre,
Le chef adjoint chargé de la direction des affaires civiles et du secrétariat particulier,

(Signé) : *Persil*.

L'affaire Mesureur

Après enquête du rapporteur des Conseils de guerre, le dossier de l'affaire Mesureur est transmis au général Galliéni, qui décidera des suites qu'elle comporte.

(Havas).

L'ESPRIT DANS LA RUE

Un gamin d'une dizaine d'années propose aux passants un journal où la censure a découpé d'abondantes fenêtres :

— Achetez mon numéro, très intéressant, avec des blancs pour ceux qui ne savent pas lire.

EN BELGIQUE

Les Allemands préparent leur retraite

« La nouvelle se confirme de plus en plus, écrit le « Temps », que les Allemands organisent en grande hâte leur défensive autour de Bruxelles et en Belgique centrale. Cette défensive se prépare sur trois lignes principales : la plus importante, au Sud, longe la Sambre jusqu'à Namur ; la seconde ligne s'étend à travers le Sud du Brabant jusqu'à Gembloux et est destinée à couvrir éventuellement la capitale du côté du Sud ; enfin, la troisième ligne défensive allemande est organisée au Nord de Bruxelles. Elle s'amorce au Sud-Est de Termonde, passe au Sud de Malines, descend dans l'Est du Brabant vers Louvain et de là pique au Sud vers Gembloux.

Ces dispositions marquent suffisamment l'intention des Allemands de se maintenir aussi longtemps que possible à Bruxelles et de faire les plus grands efforts pour couvrir efficacement la retraite éventuelle du gros des armées impériales par l'Entre-Sambre-et-Meuse. »

Le siège d'Anvers, qu'ils amorcent de plusieurs côtés à la fois et avec grand tapage, n'aurait pas d'autre but que de retenir sur leurs lignes de défense et dans les forts qui défendent le camp retranché la plus grande partie des troupes belges.

AUTOUR D'ANVERS

Les attaques Allemandes sont repoussées

Anvers (officiel).— L'artillerie allemande a continué pendant la journée de mercredi le bombardement des forts de première ligne, dans la partie sud de la position.

Les ouvrages ont peu souffert et continuent de disposer de leurs moyens d'action.

Entre la Senne et la Nethe, aucun mouvement de l'infanterie ennemie ne s'est produit.

Dans le secteur Escaut-Senne, des attaques audacieuses et violentes ont été repoussées par les troupes belges que soutenait efficacement l'artillerie des ouvrages fortifiés. Les pertes allemandes sont proportionnelles à la témérité de leurs tentatives.

Signalons aussi un mouvement offensif peu important vers Termonde. Ce mouvement était accompagné de canonnade à grande distance, sans effet appréciable sur les détachements de nos troupes qui en défendent les débouchés.

Entre la Dendre et l'Escaut, aucun incident notable n'est à signaler.

En résumé, malgré la violence du bombardement, les résultats pour les Allemands sont loin d'être en rapport avec l'effort produit.

Le moral des troupes belges est excellent. Leur sang-froid est admirable comme le prouve l'énergie qu'elles ont déployée en repoussant avec plein succès toutes les attaques de l'infanterie allemande.

Malines réoccupée par les Belges

Les gros canons allemands ont continué hier à bombarder le fort de Waelhem sans y causer grand mal. La population a dû évacuer la commune.

On suppose que les obusiers de 28 sont placés dans la région d'Elewyt et d'Hofstade. Les obus, contrairement au bruit répandu en ville, n'ont guère touché le fort de Wavre-Ste-Catherine. Un obus a atteint la gare de Duffel. Des éclats blessèrent et tuèrent plusieurs fugitifs qui se rendaient dans les Flandres.

Les deux forts ont répondu vigoureusement à l'ennemi.

Des obus sont aussi tombés à Rumpst.

Tous les forts ayant réussi leurs coups, **les troupes belges sont rentrées dans Malines.** (Flandre Libérale).

L'action de la Russie

LA HONGRIE ENVAHIE

Du « Daily Mail » :

Rome, mardi. — L'ambassade austro-hongroise communique la note suivante :

« Les Russes ont pénétré sur plusieurs points et en grand nombre dans la région de Unghvar, en Hongrie. L'état-major autrichien envoie des troupes au secours des populations. »

Un général Autrichien malade

Rome. — Le quartier général austro-hongrois annonce que le général Auffenberg est tombé malade. (Havas).

Effrayantes pertes Autrichiennes

Bordeaux, 30 (visée), de Stockholm. — On télégraphie au « Daily Telegraph » :

« **Jusqu'ici les défaites écrasantes que les Russes infligèrent aux Autrichiens sont attestées par les chiffres suivants : 150.000 tués, 200.000 blessés, 200.000 prisonniers, 250 canons.** » (Havas).

LES AUTRICHIENS

auraient envahi le Montenegro

Bâle, 1er. — Une dépêche officielle de Budapest dit que les troupes autrichiennes ont envahi le Monténégro par l'Herzégovine, **après de sanglants combats.**

(Fournier).

L'Italie doit entrer en action

Le général italien Louis Pelloux, plusieurs fois ministre de la Guerre, a fait les déclarations suivantes :

« Les événements se poursuivent avec une gravité telle que de grands changements vont se produire dans la carte d'Europe. On peut affirmer avec logique que l'Italie ne restera pas indifférente devant ces événements, surtout lorsque seront résolues des questions d'importance capitale pour elle. Douter de cela équivaudrait à demander à l'Italie si elle veut vivre ou mourir. Nous devons prendre part à la liquidation définitive. Nous devons donc à tout prix être prêts à entrer en action.

(Le Matin).

La neutralité du territoire Suisse

On mande de Bâle au *Giornale d'Italia* :

D'après un bruit qui circule ici, l'Allemagne aurait demandé au gouvernement helvétique, qui aurait répondu par un refus formel, de laisser passer trois corps d'armée allemands sur le territoire Suisse, et l'Italie, consultée à ce sujet, aurait déclaré de son côté qu'elle était prête à défendre par les armes la neutralité du territoire helvétique.

Le *Giornale d'Italia* dit à propos de cette information :

En Italie comme à Bâle, on a parlé ces jours-ci, de certaines menaces plus ou moins vagues que l'Allemagne aurait adressées à notre gouvernement pour le cas d'une intervention de l'Italie dans le conflit européen.

Il est possible que de telles menaces aient été exprimées à Berne d'une façon plus claire, et qu'il se soit, par exemple, agi du passage de quelques corps d'armée à travers la Suisse ; mais la nouvelle est trop formelle et ne nous paraît pas exacte. Ce qu'il pourrait cependant y avoir de vrai dans la déclaration attribuée à l'Italie, c'est ce qui concerne la défense de la neutralité suisse, vu que, jusqu'à présent, l'Italie n'a jamais reconnu cette neutralité établie en 1815. En effet, nous pensons qu'il ne serait pas inutile et inopportun aujourd'hui de mettre fin à toutes les menaces par une déclaration de notre gouvernement reconnaissant la neutralité de la Suisse.

LE ROI DE ROUMANIE voulait combattre avec l'Allemagne

Bordeaux. — Le « Journal des Débats » (édition de Bordeaux) publie l'information suivante, qui lui est adressée de Bucarest :

Il paraît que l'Allemagne avait compté sur l'intervention de la Roumanie, dès le commencement de la guerre.

Quand le roi Carol demanda en conseil des ministres la mobilisation générale, M. Costinesco, le ministre des finances, lui aurait dit : « Nous voulons bien, si c'est contre l'Autriche. »

Alors, le roi aurait répondu : « J'ai donné ma parole à l'empereur Guillaume, et un Hohenzollern tient sa parole. »

« Le pays ne connaît pas de Hohenzollern ; il ne connaît que le roi de Roumanie, qui n'a pas à donner sa parole à qui que ce soit », aurait répondu M. Bratiano, président du conseil.

C'est alors que le roi décida de réunir un conseil de la couronne avec les anciens ministres. Il n'eut pour lui qu'une seule voix, celle d'un ancien président du conseil, M. Carp, de sorte qu'il fut seul à vouloir marcher avec l'Allemagne.

On raconte aussi que le roi aurait fait demander au général Averesco, ancien chef d'état-major général, sacrifié par M. Bratiano, et actuellement commandant du 1er corps d'armée à la demande du roi, de tenter un coup d'Etat et d'arrêter les ministres.

Le général aurait répondu : « Sire, la première victime sera Votre Majesté. »

On dit même qu'il y a des officiers supérieurs qui auraient déclaré qu'ils préféreraient déserter chez les Russes que de marcher avec l'Autriche. Toujours est-il que l'opinion publique et presque tous les journaux demandent la guerre contre l'Autriche.

EN TURQUIE

La fermeture des Dardanelles

La Presse donne l'explication suivante de cette mesure qui avait paru hier un commencement d'hostilité de la part de la Turquie.

La flotte anglo-française, dit la « Presse ottomane », croise à l'entrée des Dardanelles et visite les navires de commerce, ce qui annihile les avantages résultant de l'ouverture du détroit.

La fermeture sera maintenue jusqu'à ce que les vaisseaux anglo-français se soient retirés. (Havas).

L'explication ne vaut rien. La flotte anglo-française a le droit et le devoir de surveiller les navires de commerce pour les empêcher de transporter de la contrebande de guerre.

La Mobilisation ottomane

Genève, 1er. — La mobilisation ottomane se poursuit activement. Tous les hommes valides de 18 à 50 ans sont appelés sous les drapeaux. (Fournier).

LES GRECS ENTRENT EN SCENE

ILS OCCUPENT BERAT

Rome 1er octobre. — On apprend que les Grecs ont occupé la ville de Bérat, située au sud de Durazzo et près de la mer Adriatique.

EN CHINE

Tokio. — La flotte japonaise a débarqué un contingent qui s'est emparé du fort de Laostié, dans le voisinage de Kiao-Tchéou. Il a pris quatre canons de campagne abandonné par les Allemands et laissa, en se retirant, une petite troupe pour occuper le fort.

LA GUERRE AUX COLONIES

L'Allemagne a perdu toutes ses colonies

Un communiqué du bureau de la Presse établit que les opérations de la flotte anglaise sur la côte occidentale d'Afrique ont abouti à la reddition de Duala, la capitale du Cameroun, et de Bonaveri, aux forces anglo-françaises, commandées par le brigadier général Dobell.

Les colonies allemandes qui se sont rendues ou sont attaquées sont le Togoland, l'Afrique occidentale allemande, le Kaiser Wilhelmsland, Kiao-Chau, Samoa et la colonie de l'Afrique du Sud.

L'Allemagne n'a plus, en dehors de cela, que quelques îles dans le Pacifique.

(Daily Mail).

Pour avoir des nouvelles des prisonniers ou disparus

On nous prie d'insérer la note suivante :

« Pour communication essentielle, les familles laissées sans nouvelles de leurs soldats, écrire d'urgence à l'adresse suivante : Henry Charlet, 16, rue de Gand, à Tourcoing (Nord).

« Ajouter à la lettre une enveloppe affranchie mentionnant très exactement l'adresse de ces familles.

« Cette annonce ayant uniquement un caractère de philanthropie, toute personne animée des mêmes sentiments est priée de l'afficher dans les salles de réunions, cercles, cafés, etc...

MORTS POUR LA PATRIE

A LILLE

On nous annonce la mort de **Paul Lefebvre**, caporal au 33e régiment d'infanterie, fils de M. et Mme Lefebvre-Tesse, tombé au champ d'honneur et décédé à la suite de ses blessures à l'hôpital de Limoges, à l'âge de 22 ans le 25 septembre 1914.

A ROUBAIX

La Mairie a été avisée et a prévenu les familles de la mort de :

Albert Leridans, soldat au 33e d'infanterie, tué à Dinant, le 15 août 1914.

Charles-Pierre Brysse, né le 6 mai 1889, soldat, inhumé au cimetière d'Oulchy-la-Ville (Aisne).

Jules-Armand-Henri Deschamps, caporal-fourrier au 1er d'infanterie, tué à la bataille du 8 septembre.

Emile-Eugène Domicent, soldat au 15e d'artillerie, tué à la bataille de la Marne le 17 septembre.

A TOURCOING

Robert Fournier, caporal au 33e d'infanterie, tué à Dinant.

Emile-Joseph Holvoet, soldat au 16e bataillon de chasseurs à pied, tué à Ormel.

Victor Verriest, soldat au 110e d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 août.

Georges Copain, soldat au 33e d'infanterie, tué à Dinant.

Henri Delnatte, soldat au 160e d'infanterie, décédé à l'hôpital de Boulleret (Cher), des suites de ses blessures.

Paul Rogier, soldat au 84e d'infanterie, décédé à l'hôpital de Chartres, des suites de ses blessures.

Jean-Baptiste Equinet, soldat au 351e d'infanterie, décédé à l'hôpital de Verdun des suites de ses blessures.

Louis-Marceau Vermandel, soldat au 84e d'infanterie, décédé à l'hôpital de Blois, des suites de ses blessures.

Georges Catteau, caporal au 127e d'infanterie, décédé à l'hôpital de Niort des suites de ses blessures.

A ASCQ

Jeudi 1er octobre, à 9 heures, a été célébré en l'église d'Ascq, en présence de la Municipalité et d'une assistance considérable, un service funèbre pour le soldat d'infanterie **Georges Dieudonné**, décédé le 29 août, à l'hôpital des Dames de France, à Rouen, après avoir demandé et pieusement reçu les Sacrements. Une lettre de son infirmière, lue en chaire, et racontant sa bonté, sa reconnaissance pour les soins maternels dont il a été entouré, a fait verser bien des larmes.

C'est le premier enfant de la paroisse dont on ait appris le décès.

A DEULEMONT

Hier, a été chanté dans l'église paroissiale de Deûlémont, un service pour le repos de l'âme de **M. J.-B. Belpaire**, soldat au 365e régiment d'infanterie, tombé au champ d'honneur. La plupart des familles de la paroisse s'étaient fait représenter à cette cérémonie ; on y remarqua aussi beaucoup de monde de Quesnoy-sur-Deûle, où le défunt était également connu et estimé.

Nous avons remarqué dans l'assistance, M. le Maire et son conseil municipal, une délégation du corps des pompiers et du groupe de la Jeunesse Catholique. Après l'Elévation, M. Victor Liénart, maire, donna avec beaucoup d'âme un « Pie Jesu Domine » et, à la Communion, quelques jeunes gens des Œuvres chantèrent l'Invocation « A nos soldats défunts, Jésus, donnez la paix ».

Que Dieu donne à ce brave soldat tombé dans l'accomplissement de son devoir, la récompense de ses mérites et de ses souffrances, et qu'Il accorde à sa famille éplorée le courage et les consolations nécessaires.

A WERVICQ-SUD

Henri Desbiendras, soldat au 160e d'infanterie, a été tué à la bataille de Crévic-Harraucourt (Alsace), le 29 août, d'un éclat d'obus au visage. Un obit pour le repos de son âme aura lieu lundi 5 octobre, en l'église de Wervicq-Sud.

A BAILLEUL

La mairie a été avisée de la mort de :

Joseph-Alphonse Flajollet, 21 ans, soldat au 73e régiment d'infanterie, décédé à l'hôpital de Corbeil des suites de ses blessures.

Elie Vieren, 27 ans, du 365e d'infanterie, blessé à la bataille de Wœvre, décédé à l'hôpital de Verdun. Une messe pour le repos de son âme sera chantée mercredi prochain, à 9 heures, en l'église Saint-Vaast.

A LAVENTIE

On annonce la mort de **Louis Constant**, canonnier au 46e régiment d'artillerie, tué à l'ennemi, le 24 août. Un service solennel pour le repos de son âme a été chanté en l'église de Fauquissart, le lundi 28 septembre, à 10 heures ; une foule émue et recueillie y assistait, donnant ainsi un dernier témoignage d'estime à ce héros du devoir.

LILLE

Pour nos soldats et pour nos ouvrières

COMITÉ D'UNION

Présidence d'honneur :

M. le Maire de Lille ; Monseigneur l'Evêque de Lille ; Mme Charles Delesalle ; Mme Boseil ; Mme Alfred Thiriez.

Comité d'action :

Monseigneur Charost ; M. Emile Le Blan ; M. Lyon, recteur de l'Université de l'Etat ; Mgr Margerin, recteur de l'Université catholique ; M. H. Desombre.

Secrétariat :

Mmes Henry Roquette et Maxime Descamps, Mlle d'Hespel.

Toutes les personnes qui confectionnent des vêtements chauds ou tricotent pour nos soldats en campagne se posent la question suivante : « Arriverons-nous assez vite et apporterons-nous en quantité suffisante ? »

A cela nous répondrons :

Nombre d'ateliers de notre région sont sans travail. En leur confiant la confection de ces vêtements vous atteindrez un double but : 1o Préserver sans retard nos soldats de la fraîcheur si funeste des nuits d'automne ; 2o Occuper des mains que la misère obligerait peut-être à se tendre.

L'Œuvre du Paquetage d'hiver se propose de centraliser les offrandes et de faire confectionner par les ouvrières de la région les lainages si utiles à nos soldats.

Elle mettra à la disposition de l'Intendance militaire pour les répartir suivant besoin tous les paquetages qu'il lui sera possible d'établir.

Chaque somme de 9 francs versée procure à nos soldats un paquetage comprenant :

1 chandail ou 2 chemises flanelle...	4 25
1 caleçon flanelle	2 »
1 paire chaussettes	1 25
1 ceinture flanelle ou cache-nez.....	1 25
1 paquet tabac	0 00
Total	9 »

Quelle bourse si modeste soit-elle, quelle tirelire d'enfant, ne pourrait fournir cette somme en tout ou *en partie* ?

Quelle femme, quelle mère, quelle sœur, ne voudrait par son offrande alléger les souffrances de nos chers et vaillants soldats ?

Les offrandes devront être adressées au siège de l'Œuvre 60 et 64, rue Royale, où se feront la répartition et le contrôle du travail remis aux ouvrières à domicile, le vendredi, de 3 h. 1/2 à 5 h. 1/2.

Les réunions du Comité se tiendront à la même adresse.

Nota. — N'oublions pas non plus nos Ouvroirs de lingerie, nos ouvrières de la Mode et de la Couture, etc...

Sans doute les circonstances ne permettent guère de songer à la toilette ; pourtant dans la mesure de nos ressources, n'est-ce pas un devoir et une satisfaction de prévenir les misères cachées ?

Nos héroïques petits soldats Lillois

Nous apprenons avec plaisir que notre jeune concitoyen **Paul Hennion** qui était caporal au 127e d'infanterie, vient de conquérir les galons de sergent. Paul Hennion est le plus jeune des fils de M. Hennion, boucher en notre ville.

— **Marcel Bombeke, de Lille**, pour sa belle conduite, a été cité au rapport de son capitaine et a été nommé caporal sur le champ de bataille.

— Le caporal **Alexandre Leclercq**, du 43e, dont la famille habite 60, rue de Béthune, à Lille, vient d'être promu sergent sur le champ de bataille.

— Un autre de nos concitoyens, **André Hautecœur**, caporal au 84e d'infanterie, qui vient d'être promu sergent sur le champ avec félicitations pour action d'éclat aux environs de Reims.

Il est heureusement encore en bonne santé et n'a pas encore quitté le champ de bataille depuis le 6 Août.

— Parmi les soldats qui se sont distingués au feu, nous trouvons encore deux autres lillois :

Henri Bolding, soldat au 45e de ligne, vient d'être nommé caporal sur le champ de bataille, pour sa belle conduite. Son frère est aux armées, soldat au 56e bataillon de chasseurs à pied.

André Gruson. — Engagé au 1er régiment d'infanterie, fils de M. Gruson, rue Royale, a été promu caporal le 14 Septembre pour sa belle conduite devant l'ennemi, et sergent, le 23, après un autre combat.

Un de nos concitoyens, le sous-lieutenant **Edmond Parmentier**, du 284e régiment d'infanterie, a reçu neuf blessures occasionnées par un obus. Il est soigné à Juvisy.

L'un de ses frères, le lieutenant **Auguste Parmentier**, du 273e régiment d'infanterie, a été blessé également d'un éclat d'obus. Il est soigné à Saint-Maurice, près Paris.

Leur état n'est pas grave.

Ces deux braves sont les fils du capitaine Parmentier, adjoint au maire de Lille.

Toutes nos félicitations à ces braves petits soldats lillois.

Funérailles d'un soldat

Une touchante cérémonie a eu lieu mercredi matin à l'Hôpital auxiliaire no 10, installé dans les locaux des Facultés Catholiques, à l'occasion des funérailles du soldat *Jean Léonard*, originaire de la Charente, grièvement blessé le 28 août, et que les soins vigilants, dévoués, dont il a été entouré pendant de longues semaines n'ont pu arracher à la mort.

Une messe a été célébrée dans la chapelle de l'Hôtel académique, parée de drapeaux français et trop petite pour contenir l'assistance recueillie qui s'y pressait et qui comprenait presque tout le personnel de l'hôpital, ainsi que la plupart des camarades du défunt.

M. Crépy-Saint-Léger, adjoint au maire, représentait la municipalité aux côtés de MM. Théodore Barrois, Duret et Eugène Martin, administrateurs et de Mme Reuflet, présidente des Dames de la Société de Secours aux Blessés Militaires.

La messe était dite par M. le chanoine Buns, intendant des Facultés Catholiques, qui rappela en quelques paroles émues la courte carrière de Jean Léonard, tombé à l'ennemi en faisant bravement son devoir.

La chapelle ardente avait été tendue d'étoffes aux couleurs tricolores et ornée de drapeaux des nations alliées. L'absoute fut donnée par Mgr Margerin, recteur des Facultés Catholiques, qui avait exprimé le désir de présider cette dernière cérémonie.

A la sortie du corbillard, tous les blessés en état de marcher, formaient la haie, et, au commandement du lieutenant Mangé, blessé lui-même, ils saluèrent militairement une dernière fois la dépouille de leur camarade. Spectacle poignant et impressionnant que n'oublieront jamais ceux qui y assistèrent.

Le cortège suscita une profonde émotion sur tout son passage, émotion qui s'accrut encore, lorsqu'à l'entrée du cimetière, les femmes du peuple qui vendaient des fleurs à la porte, dans un geste spontané qui amena des larmes à bien des yeux, vinrent déposer leurs gerbes sur le cercueil enveloppé du drapeau tricolore.

Nécrologie. — Depuis de longues années, la « Croix du Nord », à la prière de M. De Boninge, veut bien recommander aux prières de ses lecteurs les Frères du Tiers-Ordre de Saint-François décédés et faire connaître la date de leurs funérailles.

Aujourd'hui, cette charité fraternelle est demandée pour **M. De Boninge** lui-même, qui a rendu son âme à Dieu hier mercredi, et dont l'enterrement aura lieu **samedi prochain, à 10 heures, à Vauban.**

Le Tiers-Ordre perd en lui un de ses membres les plus anciens et les plus dévoués.

PAIEMENT DES ALLOCATIONS. — Les percepteurs de Lille paieront aujourd'hui, 2 octobre 1914, l'allocation du mois de septembre aux titulaires des bons portant les numéros ci-après :

9.040 à 9.276 et 9.365 à 9.452, rue Frédéric-Mottez, 19, de 9 heures à midi et de 14 à 16 heures.

9.277 à 9.364 et 9.453 à 9.692, rue Vantroyen (annexe de l'Ecole des filles), de 9 heures à midi.

9.693 à 9.995, rue Vantroyen (annexe de l'Ecole des filles), de 14 à 16 heures.

Les porteurs de bons sont invités à se présenter régulièrement aux heures indiquées.

Convocation. — Les Anciens du 48e mobiles se réuniront (au siège, à l'Elysée) dimanche 4 octobre, à 10 heures 3/4, pour se rendre au monument déposer une couronne à l'occasion du décès de leur ancien colonel Degoutin.

COMMUNIQUÉS DE LA PRÉFECTURE

Le public est prévenu que :

LES MONNAIES ANGLAISES SERONT ÉCHANGÉES aux conditions ci-après : la livre, 25 fr.; la demi-livre, 12 fr. 50, à la Trésorerie Générale, 2, rue d'Anjou, et aux bureaux de perceptions, sis boulevard Bigo-Danel, 6 ; rue Frédéric-Mottez, 19 ; rue Royale, 86 ; rue Jean-Bart, 32 ; et rue St-Gabriel, 34.

Les monnaies anglaises seront échangées au Crédit du Nord, rue Jean-Roisin, 4 et 6, aux taux suivants : la livre, 25 fr. ; la demi-livre, 12 fr. 50 ; la couronne, 6 fr. 25 ; la demi-couronne, 3 fr. 10 ; le schilling, 1 fr. 25 ; le penny, 0 fr. 10.

FOURNITURES POUR L'ARMÉE. — Les industriels pouvant fournir des effets de harnachement, chaussures, gamelles individuelles, quarts, ustensiles de campement, étuis-musettes, ainsi que fils, tentes individuelles et supports de tentes, sont invités à adresser à la Préfecture du Nord, à Lille, tous renseignements y relatifs notamment stocks existants, production journalière possible, prix, etc.

Les ateliers de confection où sont installées des machines à coudre mécaniques ou des machines à faire les boutonnières pourraient également donner les mêmes renseignements.

(Communiqués de la Préfecture).

MAISON DES RETRAITES DE FLERS-BREUCQ

Deux retraites de **conscrits** auront lieu à la **Maison Charvet**, Flers-Breucq. La première, du samedi soir 10 octobre au mardi soir 13 : la seconde, réservée aux étudiants conscrits s'ouvrira le lundi soir 19 pour se clôturer le vendredi matin 23.

Le nombre de places étant limité à quarante, on est prié de s'inscrire sans retard.

Pour les habitants d'Orchies

4e LISTE. — Un ouvrier, père de famille, 2 fr. — Anonyme de Tourcoing, 1 fr. — Mlles Christory, 5 fr. — En souvenir du dernier pèlerinage de M. le Doyen d'Orchies à Pellevoisin, 50 fr. — Les trois enfants d'un blessé qui demandent la guérison de leur père, 1 fr. — Mme veuve Cracco, Halluin, 1 fr. 50. — Anonyme, 1 fr. — M. et Mme Dufermont-Lepoivre, 20 fr. — Anonyme, 10 fr. — Anonyme, 0 fr. 50. — Un prêtre, 5 fr. — Anonyme, 2 fr. 50. — Anonyme, 25 fr. — Que saint Antoine me protège et me guide, 20 fr. — Un anonyme, Roubaix, 5 fr. — Anonyme, Tourcoing, 1 fr. — M. et Mme G. Dejonghe, 5 fr. — M. et Mme Gantois-Halley, 5 fr. — M. et Mme Braets, 2 fr. — Anonyme, 20 fr. — Anonyme, 1 fr. — Anonyme, 5 fr. — Anonyme, 2 fr. — Anonyme de Lezennes, 10 fr. — Anonyme de La Madeleine, 5 fr. — Anonyme, 25 fr. — Divers anonymes, 82 fr. — Anonyme, 10 fr. — Anonyme de Wattignies, 10 fr. — Mme Houzet, Roubaix, 10 fr. — M. Faidherbe, Roubaix, 10 fr. — Anonyme, 2 fr. — Anonyme, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — M. Glin, 5 fr. — Mlle Charlet, 5 fr. — Anonyme d'Ascq, 2 fr. — Anonyme, 1 fr. — Anonyme de Saint-Maurice, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Deux Dunkerquois, 20 fr. — Paroisse d'Hellemmes-Saint-Louis, 90 fr.— Anonyme du Pont-de-Marcq, 6 fr. — Mme Cavrois-Mahieu, de Roubaix, 100 fr. — Quatre Wattrelosiens, 40 fr. — Hespel-Ponceau, de Roubaix, 15 fr. : 658 fr. 50. — Total des trois premières listes : 3.225 fr. 25. — Total général : 3.884 fr. 75.

N. B. — On peut remettre les dons et les vêtements aux bureaux de la « Croix », à Lille, 15, rue d'Angleterre ou 1, rue des Sept-Agaches ; à Roubaix, 33, rue du Vieil-Abreuvoir ; à Tourcoing, 18, rue de Tournai.

SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE

Récompensé sur le champ de bataille. — M. Léon Angrand, sergent au 21e régiment territorial, ex-sergent au 43e, a été promu au grade de sous-lieutenant le 6 septembre pour sa belle conduite sur le champ de bataille.

HELLEMMES

Nous apprenons avec plaisir que M. Charles Marchand, caporal au 1er régiment d'infanterie, a été nommé sergent sur le champ de bataille.

AUBERS

Un brave. — **Eugène Perche**, 2e canonnier au 45e d'artillerie, à Douai, a été cité à l'ordre du jour pour sa belle conduite devant l'ennemi au combat de (23 août), et pour ce fait a reçu le galon de 1er canonnier.

ROUBAIX

Le Comité de la Croix-Rouge Française, 12, rue des Fabricants, serait reconnaissant aux personnes généreuses qui voudraient bien lui envoyer du vin pour les blessés en traitement à Roubaix.

Le Comité de la Croix-Rouge se chargerait de prendre les dons à domicile.

PAIEMENT DES ALLOCATIONS AUX RETARDATAIRES. — Les familles en possession *de leur certificat d'admission*, qui n'ont pas encore touché leur allocation, sont avisées que Messieurs les Percepteurs se tiendront à leur disposition le samedi 3 octobre, de 8 heures à 10 heures, Salle des Fêtes, rue de l'Hospice, no 9.

Passé cette date, les états d'émargement seront retournés à la Trésorerie Générale et les personnes qui n'auraient pas touché verront leur secours supprimé.

Il est rappelé aux familles des mobilisés que les secours de l'Etat leur étant versés *pour tout un mois*, elles doivent proportionner leurs dépenses aux ressources mensuelles dont elles disposent grâce à ces secours.

HEM (Saint-Corneille)

Funérailles de M. le Curé. — En dépit des circonstances, qui retiennent tant d'hommes et de jeunes gens loin du « pays », la paroisse d'Hem, sous la direction de M. l'abbé Agache, a fait à Maître Victor-Joseph Denhaene, son curé, des funérailles dignes d'un prêtre si dévoué.

tion de toutes les Œuvres auxquelles M. toin de toutes les Œuvres auxquelles M. l'abbé Denhaene s'était consacré avec tant de zèle : Confréries du Saint-Sacrement et du Saint-Rosaire, Ecoles libres, Jeunesse Catholique, Conseil paroissial, Comité catholique, etc... On y voyait aussi une délégation importante de l'Harmonie de la Citadelle et de la Philharmonie de la Place.

Les coins du poêle étaient tenus par Mgr Berteaux ; M. le chanoine Masquelier, directeur de la « *Croix du Nord* » ; M. le chanoine Bonnet, doyen de Wattrelos ; M. l'abbé Flipo, curé d'Annappes ; MM. Henri Pollet et M. Louis Leclercq-Huet.

MM. les abbés Rufin, Delannoy et Huard accompagnaient les membres de la famille Nombreux, d'ailleurs, étaient les ecclésiastiques qui avaient voulu donner à leur confrère, par leur présence et leurs prières, une marque suprême d'estime et d'affection. Nous avons remarqué M. le vicaire-général Lecomte qui fit la levée du corps ; M. le chanoine Lamant ; M. le chanoine Delsaux ; MM. les abbés Goguillon, Léleu et Musy, supérieurs ; M. l'abbé Lemoine, MM. les Curés de St-Jean-Baptiste de Roubaix et de Croix (St-Martin) ; MM. les abbés Bossut, vice-doyen, Ledoux, Lepoutre, etc...

La Municipalité était représentée par M. le Maire et plusieurs conseillers.

Au cours de la messe, dont les chants furent exécutés par la Chorale St-Corneille, si chère au défunt, M. le Doyen de Lannoy mit en relief le zèle de M. l'abbé Denhaene. Ce zèle, l'église nouvellement restaurée le disait à sa façon, les nombreux élèves des Ecoles libres demandaient à Dieu de le récompenser, et M. Henri Pollet, en quelques paroles sorties d'un cœur chrétien, tint à en remercier l'ancien curé d'Hem, avant que ne se fermât sa tombe, au nom de la paroisse tout entière.

TOURCOING

LE CINÉMA. — Nous avons reçu d'un ami de la « Croix » une protestation contre la réouverture de plusieurs cinémas dans le moment tragique que nous traversons. Nous nous y associons tout en espérant que le public, par son abstention, fera que ces salles de spectacle se fermeront toutes seules. S'il est des Tourquennois qui ont quatre sous de trop il en est d'autres auxquels cet argent est nécessaire. Personne ne doit l'oublier.

POUR LES PETITS BELGES. — Sur l'initiative de M. Louis Thaune, consul de Belgique, il vient de se former à Tourcoing un Comité destiné à recueillir les objets de laine nécessaires pour protéger du froid les braves petits soldats belges qui combattent aux côtés des brillantes troupes françaises. Le Comité recevra avec reconnaissance les chandails, tricots, caleçons, chemises, ceintures de flanelle, chaussettes qu'on voudra bien lui faire parvenir.

Ce Comité est composé de MM. Louis Thaune, consul de Belgique, rue Sainte-Barbe, 8 ; Gustave Faison, négociant, rue Nationale, 14 bis ; Anatole Vanden Berghe, filateur, rue Gaspard, 2 bis ; Emile Hansen, négociant, rue du Tilleul, 52 ; Emile Roussel, négociant, rue de Guisnes, 79.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

AU TABLEAU D'HONNEUR. — *M. Louis Delmazure*, sergent réserviste du 84e, instructeur à la Société de Préparation militaire de Neuville-en-Ferrain, a été nommé adjudant au cours des derniers combats.

— *M. Paul Samaille*, ancien élève de la même Société, caporal au 1er de ligne, a été promu sergent sur le champ de bataille.

Mgr CHAROST à Armentières

Mercredi dernier, Mgr l'Evêque de Lille s'est rendu à Armentières pour présider la journée de prières pour nos armées.

C'est par milliers que l'on put compter les communions faites aux messes du matin par les enfants et les grandes personnes.

A trois heures, dans la vaste église Notre-Dame, étaient réunis les enfants de toutes les paroisses, de 6 à 13 ans, et, de l'église au presbytère, les mamans, très nombreuses, étaient venues présenter à Mgr l'Evêque les tout petits, pour qui il n'y avait pas de place dans l'église trop petite.

Après la récitation du chapelet, Monseigneur s'adressa aux enfants. Il leur rappela les diverses invasions prussiennes, et particulièrement celle de 1870, dont il fut témoin dans son enfance. Il les invita à aider de leurs ferventes prières leurs pères et leurs frères qui souffrent et combattent, afin que la Vierge qui a si bien protégé jusqu'ici le diocèse de Lille réconcilie bientôt tous les Français dans la victoire finale.

Monseigneur donna ensuite lui-même la bénédiction du T. S. Sacrement, et tous les enfants répétèrent après lui les invocations aux saints protecteurs de la Patrie Française.

— Le soir, à six heures, eut lieu à Saint-Vaast la réunion des grandes personnes. Un quart d'heure avant le commencement de la cérémonie, il n'était plus possible de trouver une place dans l'église. Le chœur et l'allée du milieu étaient remplis d'hommes restés debout, et l'on se pressait jusque dans les recoins des bas-côtés.

L'allocution de Mgr l'Evêque, vibrante de patriotisme, de pitié pour les victimes de l'invasion, d'admiration pour la vaillance de nos chers soldats et d'espérance dans les destinées de la nation qui fut pendant tant de siècles le soldat de Dieu, eût, dans tout autre lieu, provoqué à mainte reprise, des applaudissements frénétiques.

Il exhorta aussi l'assistance à hâter l'heure du triomphe par de ferventes supplications.

Mais les malheureux ne furent pas oubliés et, lorsqu'à la suite de Monseigneur, M. le doyen Cameloot eut imploré la charité des fidèles en faveur des réfugiés, on put constater que l'assistance répondit généreusement à son appel.

Taxe. — M. le Maire a, par arrêté du 29 septembre, taxé le beurre à 3 fr. 20 le kilo, et les œufs à 3 fr. le quart, taxe maxima.

FLEURBAIX

Les membres de la Jeunesse Catholique sont instamment priés d'assister à la Réunion mensuelle de la Ligue et au Salut solennel du Sacré-Cœur qui auront lieu aujourd'hui vendredi, à 7 heures du soir, à l'église.

BOIS-GRENIER

La mort de M. l'abbé Mouque. — Les funérailles auront lieu demain samedi 3 octobre ; un premier service de 1re classe sera célébré à 8 heures, à Radinghem, puis le corps sera conduit à Bois-Grenier, où M. l'abbé Mouque avait été curé pendant 30 ans : un second service y sera chanté vers 10 heures 1/2. Rappelons que M. l'abbé Mouque fut successivement vicaire à Escaudain, Annœullin, curé de Rieulay et à Bois-Grenier, d'où il s'était retiré, depuis trois ans, à Radinghem, après un long et fécond ministère.

Aux Ecoles libres. — La rentrée des classes dans les écoles libres (garçons et filles) aura lieu le vendredi 2 octobre.

RECOURONS AU ROSAIRE

Au moment où s'ouvre le mois consacré à la dévotion du saint rosaire, que nos lecteurs se souviennent des merveilles de grâces obtenues au cours des siècles par la récitation du chapelet et du rosaire. L'Eglise s'est plu à consigner dans sa liturgie ces pieux souvenirs que domine la glorieuse victoire de Lépante.

La destruction systématique des cathédrales de Reims et de Malines, celle de l'Université catholique de Louvain, l'exécution barbare d'un grand nombre de prêtres ont transformé cette guerre en une vraie guerre de religion. Cette folie nous donne le droit de prier avec une confiance spéciale la Vierge destructrice des hérésies et protectrice de l'Eglise.

Suivons donc avec ferveur les exercices du rosaire auxquels les fidèles sont invités par les indulgences suivantes :

1o Une indulgence de sept ans et de sept quarantaines à tous les fidèles, chaque fois qu'ils assisteront à la récitation publique du chapelet, des litanies de la Sainte Vierge et de la prière à saint Joseph, selon les intentions du Souverain Pontife, ou que, légitimement empêchés, ils feront les mêmes prières en particulier.

2o Une indulgence plénière à tous ceux qui, durant le mois du Rosaire, auront récité au moins dix fois ces prières, soit en public, soit en particulier, et qui, s'étant confessés, feront la sainte communion.

3o Une indulgence plénière à tous ceux qui, le jour de la fête du saint Rosaire ou l'un des jours de l'octave, s'étant confessés, feront la sainte communion et prieront aux intentions du Souverain Pontife.

DUNKERQUE

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

La famille Detraux vient d'être cruellement éprouvée en la personne de **M. Camille Detraux**, négociant, consul de Roumanie, lieutenant de réserve au 30e dragons, tué glorieusement à l'ennemi le 16 septembre 1914.

Saluons respectueusement ce glorieux mort et exprimons à sa veuve éplorée, à ses fillettes, à son frère M. Alfred Detraux, conseiller municipal, nos sympathiques et pieuses condoléances.

BOURBOURG

Nous apprenons que M. le commandant Henri Decherf, du 2e zouaves, vient d'être nommé lieutenant-colonel et chargé du commandement de son régiment. Le brillant officier, qui est le frère de M. le chanoine Decherf, supérieur de l'Institution N.-D.-des-Dunes, est au feu depuis le début des hostilités, et il s'est particulièrement distingué à Charleroi (La Fosse), et, ces jours derniers, près de Craonne. Toutes nos félicitations.

FUNERAILLES

Les événements ne nous permettant pas de prévenir individuellement nos parents, amis et connaissances du décès de

Monsieur Alphonse DE BONINGE

Ancien Trésorier des Facultés catholiques, Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, Membre du Tiers-Ordre de Saint-François, décédé pieusement à Lille, le 30 septembre 1914, à l'âge de 77 ans, ses funérailles auront lieu le samedi 3 octobre à 10 heures et demie, en l'église Notre-Dame de Consolation, inhumation au cimetière du Sud.

Assemblée à la maison mortuaire, rue Colbert, 168. Les dames sont priées d'y assister. 10.305

Les événements ne nous permettant pas de prévenir individuellement les parents, amis et connaissances du décès de

Mademoiselle Adeline DUJARDIN

Fille de confiance depuis 50 ans chez Madame Derode-Liagre et dans la famille Liagre, décédée pieusement à Lille, le 1er octobre 1914, dans sa soixante-sixième année, administrée des Sacrements, ils sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu le samedi 3 octobre 1914, à neuf heures, en l'église Notre-Dame de Fives, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est.

Assemblée à la maison mortuaire, 64, rue du Long-Pot, à 8 h. 3/4.

Les dames sont priées d'y assister.

TOURNAI **PENSIONNAT DE LA SAINTE-UNION DES SACRÉS-CŒURS**, Chaussée-de-Lille. En réponse au désir des familles, la rentrée des pensionnaires est remise à une date ultérieure. Le Cours d'enseignement ménager s'ouvrira au premier octobre. 10.295

Institution des Frères Maristes à Péruwelz-Bonsecours (Belgique). Sur les instances de plusieurs familles et pour rassurer les parents, la rentrée des Elèves-Pensionnaires est reportée au mercredi sept octobre. 10.271

JEUNE FILLE sérieuse sachant diriger ménage désire place chez un Prêtre ou pour soigner jeunes enfants, prendre l'adresse au bureau du journal, 15, rue d'Angleterre, Lille. 10.289

INSTITUTRICE CATHOLIQUE recherche situation comme dame de Cie ou secrétaire dans famille catholique. Ecrire au bureau du journal, 1, rue des Sept-Agaches, Lille, aux initiales R. U. 10.303

ORCHIES. — **Cousin François de Roubaix** désire nouvelles de la famille Duhem-Cordier, il serait heureux de les recevoir chez lui. 10.300

Julien LEFEBVRE de **Basuel** par **Le Cateau** (Nord), blessure du pied en voie de guérison, voudrait avoir des nouvelles de tous les siens. **Mlle Delzenne** demande ce que sont devenus ses cousins **Dehaussy** de **Basuel** et du **Cateau** et **Mlle Delzenne** de **Maing**. Ecrire ou télégraphier Samedi, Dimanche, Lundi, Lourdes, Hôtel Croix de Malte.

Mme de Picquigny-Meurice, rue Voltaire, 1, Paris, recherche adresse de Mme Meurice-Lataillade, de Valenciennes.

Monsieur Paul SCHOUTTETEN de Comines (Nord) serait reconnaissant à la personne qui pourrait donner des renseignements sur M. l'abbé Paul Versraete, aumônier à Valenciennes, Saint-Sauve. 10.304

Les réfugiés de Paramé sont très heureux d'avoir reçu nouvelles de Mme Hallette.

Madame ANDRÉ-PAJOT sans nouvelles de son mari depuis 23 août, serait reconnaissante à qui la renseignerait sur : **Commandant André PAJOT**, 2e bataillon du 1er territorial, cantonné à Recquignies, près Maubeuge. Ecrire 58, rue de l'Hôpital-Militaire, Lille. 10.286

SERVANTE-CUISINIÈRE, longues références, gages modestes, demande place. Ecrire 1, rue des Sept-Agaches, Lille, aux lettres A. U. 10.306

VELOS **Vente, Echange, Réparations.** — Enveloppes depuis 5 francs. Chambres à air 3.50, 5 fr. et 7 fr. Lanternes. — Dissolution. — Accessoires. Belles occasions. **DUPONT**, 268, rue Nationale, Lille. 10.288

On demande Cuisinière et Femme de Chambre aimant les enfants, 13, rue de la Bourse, Lille. 10.298

PRÊTS SUR TITRES et Hypothèques, 1er rang. **Achat, Vente, Report.** Lefebvre, Actuaire, Thumesnil. 10.288

LA MAISON SOYEZ PERE informe sa clientèle que ses ateliers continuent à fonctionner et peut livrer de suite : Malles, sacs, paniers et serviettes pour pensionnaires. 10.240

Le gérant : Ch. VERIN.

Imp. Croix du Nord, 15, rue d'Angleterre, LILLE.